



Sauvons les aBeilles !

Éloge
des butineuses

*Si l'abeille disparaissait du globe,
l'homme n'aurait plus que quatre années à vivre.*

Albert Einstein

L'universel, c'est le local moins les murs.

Miguel Torga

par
l'Écomusée du Montmorillonnais
et
Béatrice Robrolle
Bruno Puydupin
Patrick Prévost
avec des textes de Maurice Maeterlinck
et une préface de Yann Arthus-Bertrand

L'Escampette
Collection Saveurs & Territoires

Abeille (hyménoptère) butinant



Abeille solitaire du genre *Amegilla*

Préface

par Yann Arthus-Bertrand

L'abeille est une figure de notre destin. Apparue sur terre avant nous, elle nous accompagne depuis des millénaires et l'homme ne s'est jamais lassé de louer sa production, d'étudier son organisation, ni de lui associer des valeurs diverses, parfois contradictoires. Elle a orné les temples d'Égypte, les tombes des rois et les manteaux impériaux, aussi bien qu'elle a servi de symbole aux phalanstères ouvriers ou aux maisons d'artistes. Cette ouvrière des douceurs, qui peut aussi piquer, a figuré le Christ miséricordieux comme le juge sévère de la fin des temps. Et celle qu'on s'est toujours représentée parmi les fleurs des champs, voltigeant au-dessus de prairies radieuses, la voici qui, fuyant les pesticides, trouve à présent un refuge inattendu sur le toit d'un opéra, dans une ferme urbaine de Seine-Saint-Denis ou dans l'enceinte d'une administration à Poitiers.

Messagère pollinisatrice, l'abeille reste vitale pour la reproduction des plantes à fleurs et la majorité des cultures. Sans elle, nombre de plantes comestibles, qui sont indispensables à l'avenir d'une humanité en croissance exponentielle, disparaîtraient progressivement et tout l'équilibre du végétal et de l'animal en serait bouleversé. Quand l'abeille va, tout va, pourrait-on dire. Mais quand elle est menacée, c'est notre propre survie qui est en jeu. Faire l'éloge des butineuses, c'est donc illustrer l'ingénieuse beauté du monde mais aussi dénoncer le chemin fatal dans lequel nous sommes engagés.

Ce livre est, à sa manière, une défense et illustration des abeilles et de la vie. Il est le fruit d'un travail collectif, apiculteurs passionnés, entomologistes amateurs, militants écologistes, responsables d'associations et d'entreprises en territoire rural et élus locaux de Nouvelle-Aquitaine, tous convaincus qu'en aimant et en protégeant les abeilles, ils travaillent à notre avenir.

autres Pollinisateurs

Il existe quatre grands ordres d'insectes pollinisateurs. Outre les **hyménoptères** (abeilles, guêpes et bourdons, ces derniers très actifs dès la fin de l'hiver car plus résistants au froid que les abeilles), on compte :

Les lépidoptères, essentiellement les papillons qui se nourrissent du nectar.

Les diptères, c'est-à-dire les mouches, qui se nourrissent du pollen et du nectar et pollinisent les petites fleurs (les plus actifs sont les syrphes, dont certains ressemblent aux guêpes ou aux abeilles).

Les coléoptères, communément appelés scarabées fréquentent les fleurs soit pour consommer le pollen (cétoine dorée, trichie commune, oedémère noble...), soit pour y trouver des proies lorsque les espèces sont prédatrices. En règle générale, sauf les espèces très poilues, ce ne sont pas de très bons pollinisateurs.



Guêpe



Syrphe (mouche)



Bourdon



Cétoine dorée



Il s'est ainsi créé entre plantes et insectes un partenariat naturel auquel on n'a trouvé, à ce jour, aucun substitut.

Oléagineux, protéagineux, légumineuses, production de semences, arboriculture fruitière, viticulture, production maraichère, horticulture, sylviculture, tout cela dépend de l'activité pollinisatrice des abeilles et des pollinisateurs sauvages.

Mais il existe aussi une étroite interdépendance entre espèces végétales et animales car les pollinisateurs constituent également la nourriture des oiseaux insectivores. Leur disparition entraînerait donc celles des oiseaux qui n'exerceraient plus de prédation sur les insectes ravageurs, lesquels verraient leurs populations augmenter et causeraient d'important dégâts aux cultures qui auraient pu résister à la disparition des pollinisateurs... Et tout en haut de cette chaîne alimentaire, il y a l'Homme, qui semble vouloir sous-estimer cette proche et dangereuse réalité.



Hemaris fuciformis (Sphinx gazé)



Que **pouvons-**
nous faire ?



*Il n'est pas possible d'avoir une sécurité alimentaire
si nous n'avons pas de pollinisateurs.*

José Graziano da Silva,
directeur général de la FAO
(Organisation des Nations Unies
pour l'alimentation et l'agriculture)

quelques plantes mellifères

Dans les jardins et sur les balcons, les butineuses recherchent **lavande, thym, géranium, chèvrefeuille, jacinthe, tulipe, coquelicot, crocus, coriandre, sauge, lupin, marguerite, bleuet, souci, dahlia, lys, tournesol** ou **cosmos**...

Les arbres qui ont leur préférence sont l'**aulne**, au bord des cours d'eau, qui fleurit en chatons allongés vert jaunâtre très appréciés des abeilles ; le **saule** dont les fleurs regorgent, dès le mois de mars, de pollen et de nectar ; le **cerisier**, rarement auto-fertile et qui a donc absolument besoin d'elles pour produire des cerises.

Il y a aussi le **pommier**, bien sûr, avec ses jolies fleurs pâles ; et l'**érable champêtre** : les pucerons qui exploitent ses feuilles produisent un miellat très apprécié des butineuses.

Le **frêne à fleurs**, lui, se réveille en mai et leur offre des panicules de fleurs blanches qui dégagent un délicieux parfum de miel, comme le **robinier**, qui fleurit d'avril à juin en grosses grappes blanches parfumées.

Pour l'été, les abeilles ont le majestueux **châtaignier**, le **tilleul** immense et son ombre apaisante, qui fleurit abondamment en diffusant un parfum très doux ; le **marronnier**, qui peut atteindre 25 m de hauteur, et dont elles utilisent la résine pour produire la propolis.



Apis mellifera sur bruyère

que faire dans nos jardins ?

Pour combattre sans pesticides les espèces envahissantes, il existe quelques techniques simples :

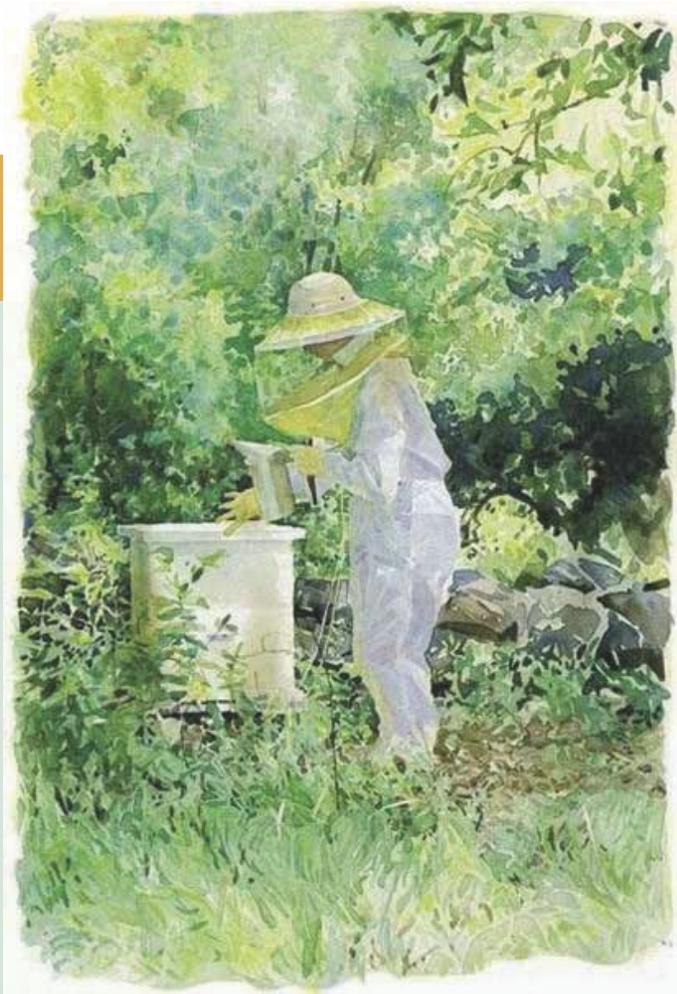
Couvrir la terre d'un paillis avec les déchets verts du jardin (tontes de pelouses, feuilles mortes d'automne...). Cela permet d'éviter la propagation des herbes indésirables et de limiter la consommation d'eau.

Préférer des intrants naturels (plutôt que des fertilisants polluants et dangereux) pour alléger et nourrir le sol, tels que le phosphate naturel, la tourbe blonde, le purin d'ortie, son propre compost fabriqué à partir de déchets organiques. Cela favorise également le travail des macro et micro-organismes du sol.

Associer certaines plantes entre elles afin de repousser les espèces nuisibles. Par exemple, pour protéger les salades des limaces, les planter à côté de plants de fenouil ; pour éloigner les maladies et les insectes des fraisières, planter de l'ail.

Alterner les cultures pour éviter d'appauvrir le sol. Comme les légumineuses fixent dans le sol l'azote dont les légumes à feuilles (épinards, laitues, choux) ont besoin pour pousser, il est recommandé de faire succéder à une culture de légumineuses une culture de légumes à feuilles.

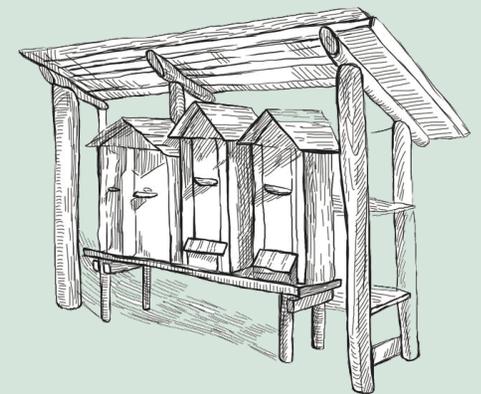
Choisir des fleurs riches en nectar et pollen (espèces mellifères et pollinifères), afin d'offrir aux abeilles une nourriture riche et variée. Elles vous le rendront en pollinisant vos plants de légumes et vos arbres fruitiers.



des initiatives locales:

Montmorillon

et ses environs



Un Apiculteur à la SFEL



Abeille butinant

Francis Guéraud, d'abord bénévole au Ruch'Co, a été l'un des premiers à fonder son activité d'apiculteur amateur dans la commune qui l'a vu naître. Après une formation à la Maison des abeilles à Ingrandes, sous la direction de Béatrice Robrolle, il s'est lancé dans l'aventure en 2015. En cinq ans, avec sa famille, il a réuni une trentaine de colonies d'abeilles (sauvages ou domestiques) réparties dans deux ruchers (l'un à Saulgé, l'autre à Sillars, une commune proche). Pour Francis, être apiculteur, c'est entretenir un lien très étroit avec la nature et devenir un possible lanceur d'alertes, tant les pollinisateurs constituent un marqueur de l'évolution de la biodiversité.

Enfant d'une famille d'agriculteurs, Francis produit désormais entre 200 et 400 kg de miel par an, l'abondance de la récolte étant de plus en plus perturbée par le dérèglement climatique.

Ce miel est commercialisé à l'épicerie de Saulgé et dans d'autres points de vente locaux. Lors de dégustations-ventes, il est aussi proposé dans l'entreprise où Francis travaille depuis 1987, la SFEL, l'un des fleurons français de la fabrication de luminaires pour le secteur tertiaire, l'industrie et l'architecture, qui emploie 38 personnes sur son site montmorillonnais.

Installée à Saulgé depuis 1976, la SFEL a toujours entretenu des relations étroites avec l'histoire de son territoire : une première implantation dans les bâtiments de l'ancienne brasserie de Montmorillon a rapidement créé des liens avec l'Écomusée et son site de Juillé.

Des Ruchers à Civaux

Au bord de la Vienne, au sud-est de Poitiers, la centrale nucléaire EDF de Civaux produit environ 5% de l'électricité consommée en France. En marge des 220 ha du site, elle dispose d'une réserve foncière de 25 ha (le « Font d'Orveau »), préversée de toute occupation humaine et dont elle s'attache à préserver la riche biodiversité.

En 2010, un inventaire de l'IFFCAM a permis d'y recenser 18 espèces de mammifères (renards, blaireaux, putois, chevreuils, belettes, fouines...); de nombreux insectes (31 variétés de papillons, dont l'azuré du serpolet et la méliée des scabieuses); 8 amphibiens dont certains assez rares, comme la rainette verte et le crapaud calamite, et 4 espèces de reptiles, lézards et couleuvres.

Une cinquantaine d'espèces d'oiseaux nichent sur le site de Civaux, dont le pipit farlouse et l'œdicnème criard. Des moutons d'Ouessant, espèce en voie de disparition, et des brebis solognotes pâturent aux abords des installations, assurant le fauchage naturel des prairies sous le vol d'un couple de faucons pèlerins, qui se reproduit depuis quinze ans sur l'une des deux tours de refroidissement. Un nichoir installé en 2006 par le conseil départemental de la Vienne et la Ligue de protection des oiseaux a vu naître une trentaine de fauconneaux.

La flore est riche dans ce milieu très divers (zones humides, boisées et sèches), on y rencontre par exemple une quantité d'orchidées (*orchis morios*, pyramidale, bouc, araignée...). En lien avec l'association des Croqueurs de pommes, il a été planté un verger conservatoire de pommiers et poiriers issus d'espèces locales anciennes.

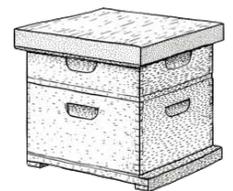
Cette biodiversité préservée, la centrale s'emploie à la partager avec le public, en coopération avec l'IFFCAM, la LPO 86, le Centre permanent d'initiatives pour l'environnement du Val de Gartempe, l'Écomusée du Montmorillonnais et l'Éducation nationale (on y sensibilise à la biodiversité, *in situ*, les élèves des collèges alentour).

Une vingtaine de salariés d'EDF Civaux, apiculteurs amateurs dont la moitié à moins de 40 ans, regroupés dans l'association Le Rucher du Font d'Orveau, a installé une dizaine de ruches qui produisent bon an mal an quelque 100 à 150 kg de miel. La valorisation de cette production permet à l'association de reverser chaque année plusieurs centaines d'euros à l'AFM-Téléthon.

Le Rucher s'est donné pour premier objectif de contribuer à préserver les pollinisateurs. Ses membres s'attachent à partager et transmettre leurs savoirs en initiant d'autres salariés, curieux de découvrir le monde des abeilles ou désireux de se lancer dans l'apiculture.

Faire connaître le rôle des abeilles dans la biodiversité passe aussi par des actions de sensibilisation vers le grand public. Les apiculteurs du Rucher accueillent chaque année des amateurs de macrophotographie au cours d'un stage organisé par EDF pour la Fête de la nature et encadré par un photographe professionnel de l'IFFCAM.

Des animations pour les enfants et des expositions sur les abeilles sont également proposées au sein de l'Espace découverte des énergies de la centrale, ainsi que des conférences, comme celle donnée en 2019 par Béatrice Robrolle (Terre d'abeilles) sur le thème *Abeille, environnement et biodiversité... urgence !* en lien avec les actions de l'Écomusée du Montmorillonnais soutenues par la Région Nouvelle-Aquitaine.



Crédits photographiques

Abréviations

Club Photo Saulgé : **CPhSau**

Écomusée du Montmorillonnais : **ÉcoM**

Terre d'abeilles : **TA**

Couverture : Mamun Srizon © Unsplash

4. Abeille solitaire - CPhSau

6. Récolte du miel, 6 000 av. J-C - TA

9. Abeille domestique - CPhSau

15. La Reine au milieu des ouvrières - Pixabay

17. Vol nuptial - TA

17. De l'œuf à l'abeille - ÉcoM

19. Bombus sp. - CPhSau

21. Essaim d'abeilles - Gilbert Wolf, CPhSau

23. Danse de l'abeille - ÉcoM

24. Ruches - in Tacuinum sanitatis

25. Illustration sur l'apiculture - crédits 123rf kuco

26. Fresque (détail) - Maison des chastes amants, Pompéi - Wikipedia, domaine public

28. Les Apiculteurs, Peter Brueghel - Kupferstichkabinett, Berlin

30. Ruches en bois avec hausses et Ruches en paille - ÉcoM

32. Ruches troncs, gravure du XVI^e s.

34. Guêpe/Syrphe/Bourdon - CPhSau

34. Cétoine dorée sur chèvrefeuille - Gilbert Wolf, CPhSau

35. Hemaris fuciformis - CPhSau

38. Apis mellifera - CPhSau

39. Frelon asiatique/Fausse teigne - ÉcoM

40. Arrachage des haies - Patrick Prévost, CPhSau / Champ ouvert - ÉcoM

41. Monoculture - ÉcoM

43. © DR

44. Papillon - TA / Pulvérisateur - TA / Champ de colza traité - TA

48. Krzysztof Niewolny © Unsplash

50. Apis mellifera sur bruyère - CPhSau

56. Photo Bruno Puydupin / Bzzzz saulgéenne

57. Apiculteurs du rucher communal de Saulgé - CphSau

58. Abeille butinant - CPhSau

61. Francis Guéraud - © SFEL

62. Site de Juillé / Tronc creux de merisier - ÉcoM / Ruche tronc à Juillé Gilbert Wolf, CPhSau

64. Plantation de haie / Ballade nature - ÉcoM

66. Halicte sp. sur chardon - Gilbert Wolf, ÉcoM

68. Maison des abeilles - TA / La ruche vitrée - TA

72. Apis mellifera butinant les nectaires d'une ancolie - CPhSau

74. Apis mellifera sur fleurs de fuschia - CPhSau

78. © EDF / Julien Soyer

Sommaire

Préface par Yann Arthus-Bertrand	5
Plus anciennes que nous	7
L'esprit de la ruche	11
Des abeilles et des hommes	25
Le déclin des pollinisateurs	37
Que pouvons-nous faire ?	49
Des initiatives locales	55
L'Écomusée du Montmorillonnais et les pollinisateurs	61
Des politiques publiques régionales, l'exemple de la Nouvelle-Aquitaine	67
Abstract in english	79
Petit vocabulaire de la ruche	82
Contributeurs	84
Crédits photographiques	86